Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 37 (1987)

Heft: 3

Buchbesprechung: Le cinéma espagnol des origines à nos jours [Emmanuel Larraz] / La guerre d'Espagne au cinéma [Marcel Oms]

Autor: Pithon, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EMMANUEL LARRAZ, *Le cinéma espagnol des origines à nos jours.* Préface de Luis García Berlanga. Paris, Les éditions du Cerf, 1986. 341 p., photos (Coll. «7e Art», 77).

MARCEL OMS, *La guerre d'Espagne au cinéma.* Préface de Pierre Broué. Paris, Les éditions du Cerf, 1986. 389 p., photos (Coll. «7e Art», 78).

Il est arrivé au cinéma espagnol un peu ce qui est arrivé aux cinémas allemand et italien: on a accablé de mépris la production des années de la dictature, sans avoir vu les œuvres. Il faut dire, à la décharge des historiens, que les films espagnols des années 40 et 50 n'ont guère été montrés sur les écrans des démocraties européennes. Avec le déclin et l'effondrement du régime franquiste, un renouveau spectaculaire s'est produit, et du même coup les spécialistes ont eu accès aux œuvres. Il est assez normal, dans ces conditions, que commencent à paraître des histoires du cinéma espagnol. En français, celle d'Emmanuel Larraz est quasiment la première. Elle permet de faire provisoirement le point sur une cinématographie nationale dont on ne savait jusqu'ici pas grand'chose. Or la production espagnole présente des caractéristiques bien spécifiques. Pour l'historien, c'est surtout l'utilisation du film dans les nombreuses convulsions politiques de l'Espagne au XXe siècle qui retiendra l'attention. Mais cet aspect - plus développé d'ailleurs dans le second ouvrage de ce compte rendu - ne doit pas faire oublier d'autres éléments importants. L'Espagne n'a jamais été un très grand pays producteur, mais, à la différence de l'Italie ou de l'Allemagne, elle peut viser un très vaste marché hispanophone, celui de l'Amérique latine. Or ce marché n'est accessible que si la production espagnole est adaptée aux publics des anciennes colonies (politiquement et culturellement), mais aussi si la production des Etats-Unis n'occupe pas tout l'espace commercial. On voit donc qu'une étude économico-idéologique devrait venir compléter le livre d'Emmanuel Larraz, qui a pour principal mérite de fournir un cadre, de dresser des répertoires (avec d'utiles index), en un mot de débroussailler le terrain. A ce titre, il a sa place dans la bibliothèque de toute personne qui s'intéresse à l'histoire de l'Espagne au XXe siècle.

Le propos de Marcel Oms est à la fois plus restreint et plus large. Plus restreint parce que le sujet abordé ne couvre que quelques années de l'histoire de l'Espagne, et privilégie les films politiquement significatifs. Mais plus large parce que l'auteur ne limite pas son enquête à la production nationale espagnole, mais prend en compte les films de toute nationalité qui parlent de la guerre civile espagnole. Ce second ouvrage concerne donc très directement les historiens: parallèlement aux efforts de propagande par le film entrepris en Allemagne, en Italie ou en U.R.S.S. à la même époque, les dirigeants espagnols cherchent à utiliser le cinéma pour mettre en valeur leurs options idéologiques et glorifier leur action; et cela est vrai tant du côté franquiste que du côté républicain. Or cette production dictée par les circonstances a la plupart du temps été conçue pour une consommation interne à l'Espagne et n'a guère été vue ailleurs; mais elle n'en fournit pas moins des éléments extrêmement intéressants pour se faire une idée de la représentation d'eux-mêmes que souhaitent donner les militants des deux camps. D'autre part, le cinéma international n'a pas négligé la guerre d'Espagne, pas plus qu'il ne négligera la Deuxième Guerre mondiale. Tout le monde connaît le film qu'André Malraux tourne, sur le moment même, d'après quelques chapitres de son roman, *L'espoir;* on connaît aussi quelques films américains, notamment l'adaptation de *For Whom the Bell Tolls* d'Hemingway par Sam Wood. Or il y en eut d'autres, bien oubliés maintenant, mais qui ont donné à un immense public une certaine idée du conflit espagnol, idée évidemment différente selon les pays de production, et aussi selon que le tournage est antérieur à 1939 ou non. Sur tout cela, le livre de Marcel Oms apporte des renseignements précieux, et propose des analyses très éclairantes.

L'auteur a poussé son enquête jusqu'à une période très récente, ce qui permet de suivre l'évolution de l'image de la guerre d'Espagne et du régime qui en est issu, au travers de la guerre mondiale, de la guerre froide, de la détente, et même au-delà de la chute du franquisme; on voit des mythes se constituer, se combattre, puis se défaire, en fonction d'événements extérieurs à l'Espagne, et aussi du passage des générations. On ne saurait trouver de meilleur exemple pour montrer combien le film est «véhicule et créateur de mythes», comme l'écrit Marcel Oms (p. 21). Cet excellent connaisseur du cinéma espagnol et de la guerre d'Espagne n'est pas un historien de formation, et l'avoue - pour ne pas dire qu'il le revendique. Son livre se veut «honnête», sans chercher à être «objectif» (p. 15), et il y parvient. Certes les opinions passionnées de l'auteur transparaissent, et il ne résiste guère à la tentation des digressions et des redites. Mais il a bien mérité de l'Histoire (le H majuscule est constant sous sa plume!), car il a mis à la disposition du lecteur francophone une érudition quasiment sans failles, et des propositions pour intégrer son propos dans l'histoire contemporaine qui, soit emportent l'adhésion, soit suscitent la réflexion. Ajoutons que le livre comporte une filmographie, une bibliographie et des index extrêmement utiles.

On ne peut qu'admirer le courage de l'éditeur de ces deux ouvrages: il prend le risque de proposer, dans une collection destinée aux amateurs de cinéma, des livres qui s'adressent essentiellement à des historiens. Souhaitons que ces derniers reçoivent le message, car l'étude d'Emmanuel Larraz et celle de Marcel Oms viennent compléter très utilement l'ouvrage récemment paru de Guy Hermet[1] qui est lui aussi, sur un sujet beaucoup plus général, une nouveauté pour le lecteur de langue française.

Allaman *Rémy Pithon*

1 Guy Hermet, *L'Espagne au XXe siècle.* Paris, P.U.F., 1986 (coll. «L'historien», 51).